

# Le nouveau visage de l'homme de Spy

**S. Louryan**

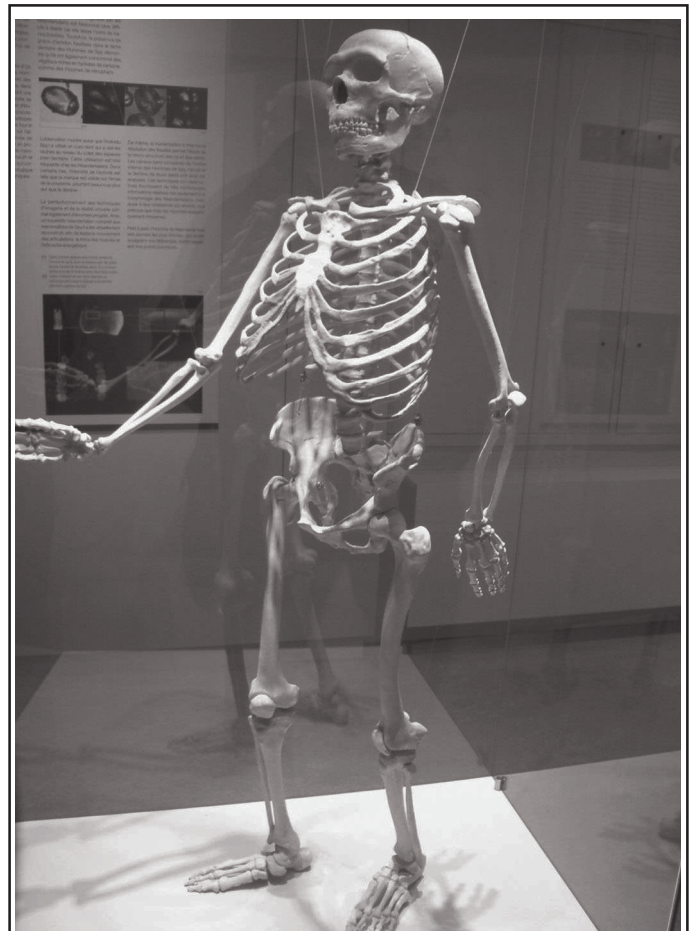
Laboratoire d'Anatomie, de Biomécanique et d'Organogénèse, Faculté de Médecine, ULB

Nous avons déjà abordé dans nos colonnes\* les travaux du Laboratoire d'Anatomie, Biomécanique et Organogénèse (LABO) relatifs à la modélisation morphologique et fonctionnelle des squelettes néandertaliens. Grâce à des crédits européens, et à l'aide de la plate-forme *IhpFusionBox*, développée au LABO, il avait été possible de reconstituer la marche des Néandertaliens. Ce projet était un avatar de la numérisation grâce à la tomodensitométrie d'ossements néandertaliens de diverses provenances, afin de pouvoir fabriquer un " Néandertalien type virtuel ", et d'en étudier les caractéristiques. L'originalité du travail était la " fusion " des données morphologiques avec les informations dynamiques acquises chez l'homme actuel à l'aide d'une plate-forme de marche, impliquant une analyse des axes de mouvements, des bras de levier musculaires, etc. Ces projets sont menés par les anthropologues Tara Chapman (LABO) et Patrick Semal (Institut Royal des Sciences Naturelles, ou IRScNB), et le Pr Serge Van Sint Jan (LABO), qui dirige le groupe qui a conçu les programmes utilisés.



**Figure 1 : Spyrou dévoilé à l'IRScNB. De gauche à droite, Adrie Kennis, Serge Van Sint Jan, Spyrou, Alfons Kennis, Tara Chapman (photo de l'auteur).**

Un nouvel aboutissement vient de voir le jour. Grâce à ces programmes de reconstruction, et à l'utilisation de données issues de modèles recueillis sur plusieurs squelettes néandertaliens (pour obvier le caractère incomplet des squelettes de Spy), une reconstruction en taille réelle a été faite du squelette



**Figure 2 : Le squelette " artificiel " présenté à l'EHOS (photo de l'auteur).**

préssumé de Spy, en résine de polyamide (société SIRRIS). A partir de ce squelette, monté par l'équipe de Patrick Semal, les célèbres artistes néerlandais Adrie et Alfons Kennis (auteurs de la reconstruction d'Otzi, l'" homme des glaces ", et collaborateurs de *National Geographic*) ont réalisé une reconstruction hyperréaliste en se basant sur les techniques classiques, notamment utilisées par la police scientifique, mais à l'aide de matériaux de qualité exceptionnelle (silicone) pour mouler la statue de plâtre initiale. Ils se sont reposés également sur l'examen de l'expression du visage chez diverses ethnies actuelles, ainsi que sur la dissection de grands primates.

\* La marche des Néandertaliens était-elle similaire à celle des humains modernes ? Rev Med Brux 2010 ; 31 : 488-90

Ce travail a bénéficié d'un soutien important de la Région Wallonne, et a fait l'objet d'une narration en BD dans le journal de Spirou. En hommage, la reconstitution a été appelée Spyrou. Elle est destinée à prendre place dans le nouveau musée de Spy (Espace de l'Homme de Spy, ou EHOS, <http://www.hommedespy.be/>).

Cette reconstitution n'est pas qu'une " statue " comme les autres. Il faut en effet se rappeler que les premières reconstructions de Néandertaliens étaient entachées d'idées préconçues (l'" homme-singe "), telle la reconstruction faite par Marcellin Boule de l'homme de la Chapelle-aux-Saints au début du XX<sup>ème</sup> siècle. Ici, le montage repose sur des données scientifiques objectives, recueillies par des technologies rigoureuses. Certes, tout n'est pas parfait (notamment les ossements néandertaliens utilisés pour " combler les trous "

dataient d'époques dissemblables et de provenances géographiques éloignées), mais ce n'est là qu'une première ébauche, car les travaux de modélisation se poursuivent grâce à des crédits issus de la politique scientifique fédérale.

Spyrou a été dévoilé le 5 janvier par le ministre Nollet devant un parterre impressionnant de journalistes à l'IRScNB (figure 1) ; le relais médiatique a été spectaculaire. Le lendemain, le squelette (figure 2) et Spyrou ont rejoint l'EHOS où une seconde inauguration a eu lieu.

L'espace dévolu à l'évolution de l'homme à l'IRScNB va être complètement refait selon des normes nouvelles, où l'anatomie fonctionnelle sera à l'honneur ; le LABO est associé au comité scientifique.